Temps ordinaire- 19e Semaine: Vendredi

Texte de l'Évangile (*Mt* 19,3-12): (…) Jésus répondit: «N'avez-vous pas lu l'Écriture? Au commencement, le Créateur les fit homme et femme, et il leur dit: 'Voilà pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un'. A cause de cela, ils ne sont plus deux, mais un seul. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas!» (…).

Sexualité et mariage: sont sacrés!

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, dans l'Évangile, nous voyons la sexualité comme une réalité centrale de la création. La diversité sexuelle et le mariage (où les conjoints se donnent les uns des autres sa distinction sexués) sont quelque chose de sacrés Il n'est pas une coïncidence que: 1. Dieu change son langage ("parle" en première personne du pluriel) quand il se dispose à créer l'homme ("faisons l'homme à notre image"); 2. Le Christ dignifie le mariage en l'élevant á la catégorie de sacrement en assistant à un mariage au commencement de son ministère.

La Parole de Dieu soutient cette tradition de l'Église. Dans la "Genèse", nous lisons, que Dieu nous a crées à son image, nous faisant "masculins" et "femmes". Lorsque deux personnes se donnent, et, ensemble, donnent vie à leurs enfants, aussi le sacré est affecté. Chaque personne détient le mystère divin. Ainsi, la coexistence de l'homme et la femme se plonge aussi dans le religieux, le sacré, la responsabilité devant Dieu.

—Dieu-Créateur: vous êtes le "nous divine" d'inspiration et de conseille que "le nous humains" (le mariage).

L'homme serait ''incomplet'' de par sa constitution, à la recherche, dans l'autre, de la partie qui manque à son intégrité

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, Jésus nous explique que le récit biblique de la création parle de la solitude du premier homme, Adam, aux côtés duquel Dieu veut placer une aide. Parmi toutes les créatures, aucune ne peut être pour l'homme l'aide dont il a besoin, bien qu'il ait donné leur nom à toutes les bêtes des champs, les intégrant ainsi dans son milieu de vie. Alors, à partir d'une côte de l'homme, Dieu modèle la femme…

À l’arrière-plan de ce récit, on peut voir des conceptions qui apparaissent aussi dans le mythe évoqué par Platon, selon lequel, à l’origine, l’homme était sphérique, parce que complet en lui-même et autosuffisant. Mais, pour le punir de son orgueil, Zeus le coupe en deux, de sorte que sa moitié est désormais toujours à la recherche de son autre moitié et en marche vers elle, afin de retrouver son intégrité.

—Dans le récit biblique, on ne parle pas de punition; pourtant, l’idée que l’homme serait en quelque sorte incomplet de par sa constitution, à la recherche, dans l’autre, de la partie qui manque à son intégrité.

À l’image du Dieu du monothéisme, correspond le mariage monogamique

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, nous considérons que seulement dans la communion avec l’autre sexe l’homme peut devenir «complet»: l’eros (l'amour-passion) est comme enraciné dans la nature même de l’homme. Adam est en recherche et il «quitte son père et sa mère» pour trouver sa femme (cf. Gn 2,23-24); c’est seulement ensemble qu’ils représentent la totalité de l’humanité, qu’ils deviennent «une seule chair».

Le deuxième aspect: selon une orientation qui a son origine dans la création, l’eros renvoie l’homme au mariage, à un lien caractérisé par l’unicité et le définitif. Ainsi, et seulement ainsi, se réalise sa destinée profonde. À l’image du Dieu du monothéisme, correspond le mariage monogamique. Le mariage fondé sur un amour exclusif et définitif devient l’icône de la relation de Dieu avec son peuple et réciproquement: la façon dont Dieu aime devient la mesure de l’amour humain.

—Ce lien étroit entre ‘‘eros’’ et mariage dans la Bible ne trouve pratiquement pas de parallèle en dehors de la littérature biblique.